

Le livre des fantômes

Jean Ray

PRESSE ÉCRITE

Bifrost n° 87, 1^{er} juillet 2017

Publié en 1947, *Le Livre des fantômes* reprend des thèmes chers à Jean Ray, comme l'étrange fusion et confusion des mondes, avec ici, privilégiée, la relation « monde des vivants / monde des morts ». Mais cette fusion / confusion ne peut s'opérer que par la porte sensible de l'homme, par ce qu'il aime, qu'il juge bon, par ce qu'il désire et qui l'attire dans un piège. Aussi voit-on apparaître très distinctement la thématique du goût dans le recueil. C'est d'abord « La Choucroute », texte à la fois comique et inquiétant, où le narrateur, fin gourmet, reçoit de son ami un billet lui permettant de voyager sur n'importe quelle ligne de chemin de fer. Se laissant aller à l'aventure, il descend fortuitement dans une ville, qui ne semble abriter aucune âme : il se retrouve dans un restaurant, où il commande une fabuleuse choucroute qui s'enflamme et qu'il ne pourra jamais goûter. C'en est fait de lui. Tous les autres plats lui paraîtront fades en comparaison de ce qu'il n'a pu toucher, et ce « manque » lui fait irrémédiablement perdre son ami.

Dans la nouvelle suivante, « M. Wohlmüt et Franz Benschneider », un éminent professeur, M. Wohlmüt, confisque à l'un de ses élèves une liqueur. Le père, venant s'excuser peu après, lui propose de taire le scandale et que tous deux profitent de la bêtise de l'adolescent. M. Wohlmüt accepte avec joie et ils goûtent la fameuse liqueur. Bien mauvais acte que de ne voir là qu'un simple contentement des sens : les voilà projetés dans un monde sombre où se dessinent d'effrayants visages.

Toutefois, ces hantises plutôt cocasses et parfois amusantes se doublent très vite de spectres plus sombres, comme la culpabilité qui poursuit le cousin Passeroux dans la nouvelle éponyme et qui contaminera celui chez qui il se réfugie. Désirant

ardemment les perles d'un peuple vivant aux antipodes, Passeroux kidnappe la fille du chef afin de procéder à l'échange. Mais celle-ci s'échappe et, regagnant le rivage à la nage, est dévorée par les requins. Voilà Passeroux maudit. Cette culpabilité, c'est aussi l'inconscience du président du tribunal, M. Larrivier, dans la nouvelle « Maison à vendre », où le juge, dans sa froideur, est condamné à expier, une fois mort, l'ingratitude exprimée de son vivant.

Enfin, la dernière hantise, c'est celle de la mort qui, de sa faux, parfois visible, parfois non, poursuit tout vivant. C'est « Mon fantôme à moi (l'homme au foulard rouge) » qui joue avec le lecteur par ses premiers mots : « Non seulement ceci n'est pas un conte, mais c'est un document » ; c'est aussi la découverte de la besogne de l'oncle Timotheus, dans la nouvelle placée à son étrange enseigne. *Le Livre des fantômes* apparaît donc comme le livre de la hantise, des puissances invisibles qui peuplent le monde et se jouent des mortels. Qu'elle soit religieuse, psychologique, ou même magique, la hantise remplit bien sa fonction, celle de hanter, et, une main posée sur l'épaule, d'orienter l'homme vers sa fin funeste.

Matthieu LOTTIAUX

Valeurs actuelles, 26 avril 2018

Atroce

L'édition de l'œuvre intégrale de Jean Ray (1887-1964) se poursuit avec le *Livre des fantômes* (1947), formidable recueil de contes qui se situe dans la lignée de Hoffmann et du roman gothique anglais. En guise de préface, l'auteur nous parle du fantôme qui a hanté sa propre existence avant de laisser filer son imagination dans des nouvelles courtes et racées où les pendus reviennent habiter les vivants et où des voyageurs se retrouvent dans une ville fantôme à désirer une choucroute qui se dérobe...

« Trois grands écrivains [...] m'ont posé la même question en refermant un de mes livres de contes: "Avez-vous, en toute sincérité, fait la rencontre d'un fantôme?" En vérité: OUI. » Le "maître des effrayants vertiges" n'a pas fini de nous étonner.

Olivier Maulin

INTERNET

Babelio, 4 avril 2018

<https://www.babelio.com/livres/Ray-Le-livre-des-fantomes/520470/critiques>

Sachez qu'en vous plongeant dans cette lecture, vous allez vous heurter à vos pires cauchemars, vous rendre dans un univers que vous ne pensiez pas pouvoir se matérialiser devant vous et pourtant, les personnages de cet ouvrage, personnes réelles (?) y ont été confrontés et témoignent, si elles n'ont pas succombé.

Ce sont ici une dizaine de nouvelles que le lecteur découvre dans le *Livre des fantômes* proprement dit, suivies d'une dizaine d'autres réunies dans la partie "...et autres textes" qui n'en sont pas moins effrayantes. Que dire sans trop en dire si ce n'est que chacune de ces nouvelles fait intervenir, par des propos qui se veulent véridiques, des phénomènes étranges, invoquant l'Au-Delà ou encore des malédictions. Une écriture digne d'Edgar Allan Poe, j'en concède mais qui pourtant possède son indépendance propre.

Il va sans dire que je ne peux que vous recommander cette lecture si vous n'êtes pas trop superstitieux et ne craignez qu'il vous arrive un quelconque malheur par la suite. En ce qui me concerne et maintenant que cette lecture est achevée, je ne peux plus revenir en arrière. Maintenant, je sais ! Aussi, si vous avez d'autres de mes nouvelles dans les jours, voire les mois qui viennent, c'est que cela se sera bien passé et que vous n'aurez plus à vous inquiéter pour moi, à moins que je ne me sois perdue dans l'une de ces "rues" étranges ou que j'aurais pris le risque de m'aventurer dans un "carrefour" tard la nuit (petit clin d'oeil à deux des nouvelles de l'auteur !!

Cicou45